



chiner. Redonner vie à des vieux meubles, précise-t-elle en montrant le dressoir, trouvé aux puces qu'elle vient d'installer près de sa cuisine américaine. Eux aussi donnent le ton d'une décoration, tout comme les fleurs et les objets.

Assidue, depuis dix ans, aux cours dispensés par la Swiss Association of Flower, l'amoureuse des jardins a ainsi découvert des matériaux qu'elle ne connaissait pas. Ecorce, roseau et ce fameux bois flotté qui est l'une de ses signatures. Un bois rejeté par le vent, les courants, sur les bords des lacs, dont elle a rapidement deviné le pouvoir ornemental. «J'ai tout de suite craqué pour son aspect patiné, blanchi, et j'ai eu envie d'en faire des natures mortes.» Un matériau qui, en plus, ne coûte rien.

### Natures mortes saisonnières

Milva s'approvisionne au bord du lac, dans la région du Bouveret. «C'est un peu comme les champignons, plaisante-t-elle, les amateurs connaissent les bons endroits.» Ces bouts drainés par le lac ont toutes les dimensions, multipliant leurs usages: plateaux, couronnes de portes, miroirs, accessoires de table... Parfois ses enfants participent à la récolte, qu'elle fait d'abord tremper une nuit dans l'eau de Javel avant de l'étaler au soleil. Son plaisir: jouer sur les tons, plus ou moins clairs. «Depuis quelque temps, j'aime mélanger les petits fragments avec des coquillages ou des œufs pour Pâques, dans de grands vases ou des récipients transparents. J'ai un peu abandonné les paniers.» Néanmoins, elle le précise, le bois flotté a sa saison. Synonyme d'été, de plage, d'une certaine lumière. Au printemps, elle privilégie les arrangements à base de chatons, noisetier tortueux, cornouiller rouge. L'automne est dévolu aux pives, courges, coloquintes, noix et noisettes, tandis que l'hiver est classiquement synonyme de neige artificielle et de boules de Noël. Devenue indépendante l'an dernier, elle organise désormais pour ses amies et ses relations des réunions-vente de ses compositions. Deux à trois fois par an, elle reçoit dans son atelier installé à l'étage inférieur de la maison et le bouche-à-oreille fonctionnent parfaitement.

**Milva Monney** Qui penserait, en les découvrant au bord des lacs, que ces petits bois anodins font de magnifiques compositions. Leçon de déco...

TEXTE MARIE-FRANCE RIGATAUX PORTRAIT FRANCESCA PALAZZI

**T**out en tonalités ivoire, coquille d'œuf et beige, le vaste séjour-salon où elle m'accueille respire l'harmonie. Une vraie signature pour Milva dont la maison à Blonay, est, sans hésitation, la plus plaisante des cartes de visite.

Autodidacte, un temps mère au foyer pour élever ses trois enfants – 8, 15 et 16 ans aujourd'hui – cette quadragénaire a toujours aimé imaginer des univers. A commencer par le cabinet de son époux dermatologue. C'est ainsi que, petit à petit, elle se fait connaître. Des patient(e)s, séduit(e)s, la consultent, des amis lui demandent son avis, tous louent sa façon magique d'associer couleurs, matières et mobilier. Conseillère bénévole, elle parle de «donner du souffle» aux intérieurs et s'y emploie. «J'adore

### L'OBJET

Dans des petits vases en verre, Milva a disposé un bouquet de petit bois qui cerne une bougie. Joli et facile à réaliser. Tél. 078 603 70 63, [www.milvamoney.ch](http://www.milvamoney.ch)

